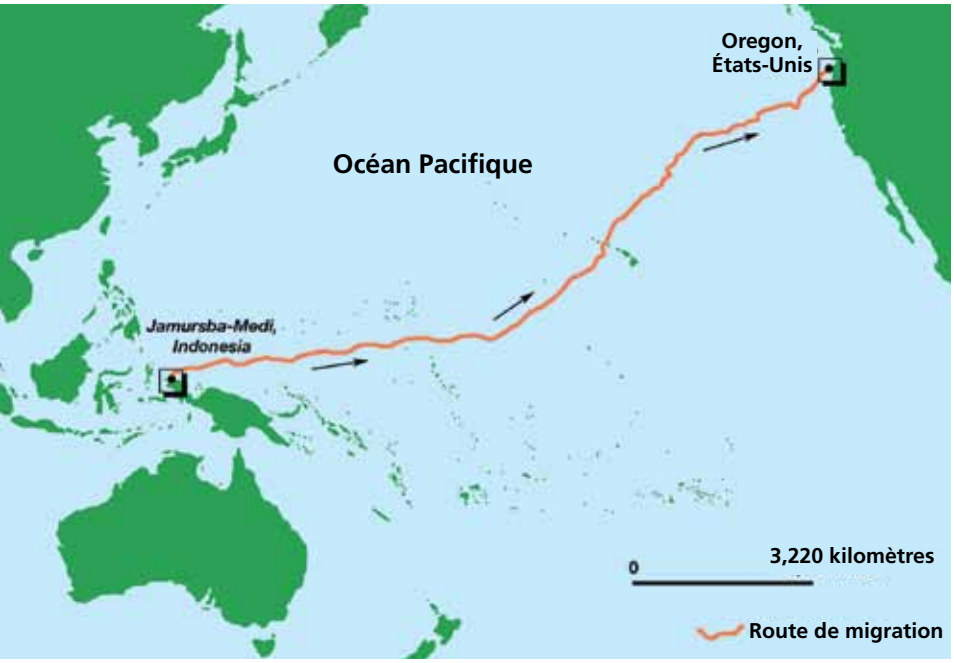
Une tortue **luth du Pacifique** établit le record de la plus grande distance parcourue



Cette carte illustre la migration d'une tortue luth femelle, de son site de nidification à Jamursba-Medi en Papouasie en Indonésie à son aire d'alimentation au large de l'Oregon aux États-Unis – une distance de 20.558 kilomètres. © STEPHEN NASH / CONSERVATION INTERNATIONAL

Il est connu que la tortue luth est le reptile marin le plus largement distribué sur notre planète. Elle a été vue dans les eaux froides de l'Argentine, du sud du Chili et de la Tasmanie et ne sont pas rares sous les latitudes subarctiques de l'Alaska, de la Nouvelle-Écosse et de la mer du Nord. Les adultes migrent périodiquement de ces habitats tempérés d'alimentation aux zones tropicales de reproduction. La recherche, de plus en plus importante, apporte des informations sur les routes de migration et les liens géographiques entre ces zones. Dans le Pacifique, où les populations de tortues luths continuent de décliner, il nous faut connaitre au plus vite leurs aires de répartition en mer afin d'atténuer les menaces anthropogéniques.

Le National Marine Fisheries Service, Southwest Fisheries Science Center dirige un programme en partenariat avec des organismes de recherche en Indonésie, en Papouasie-Nouvelle-Guinée et dans les îles Salomon. Le programme applique des outils moléculaires, génétiques et de suivi satellite qui est de plus en plus sophistiqués. Les premiers résultats génétiques montrent que les tortues luths qui vivent dans le nord du Pacifique, notamment dans les eaux près de la côte ouest des États-Unis appartiennent à la population reproductrice du Pacifique occidental.

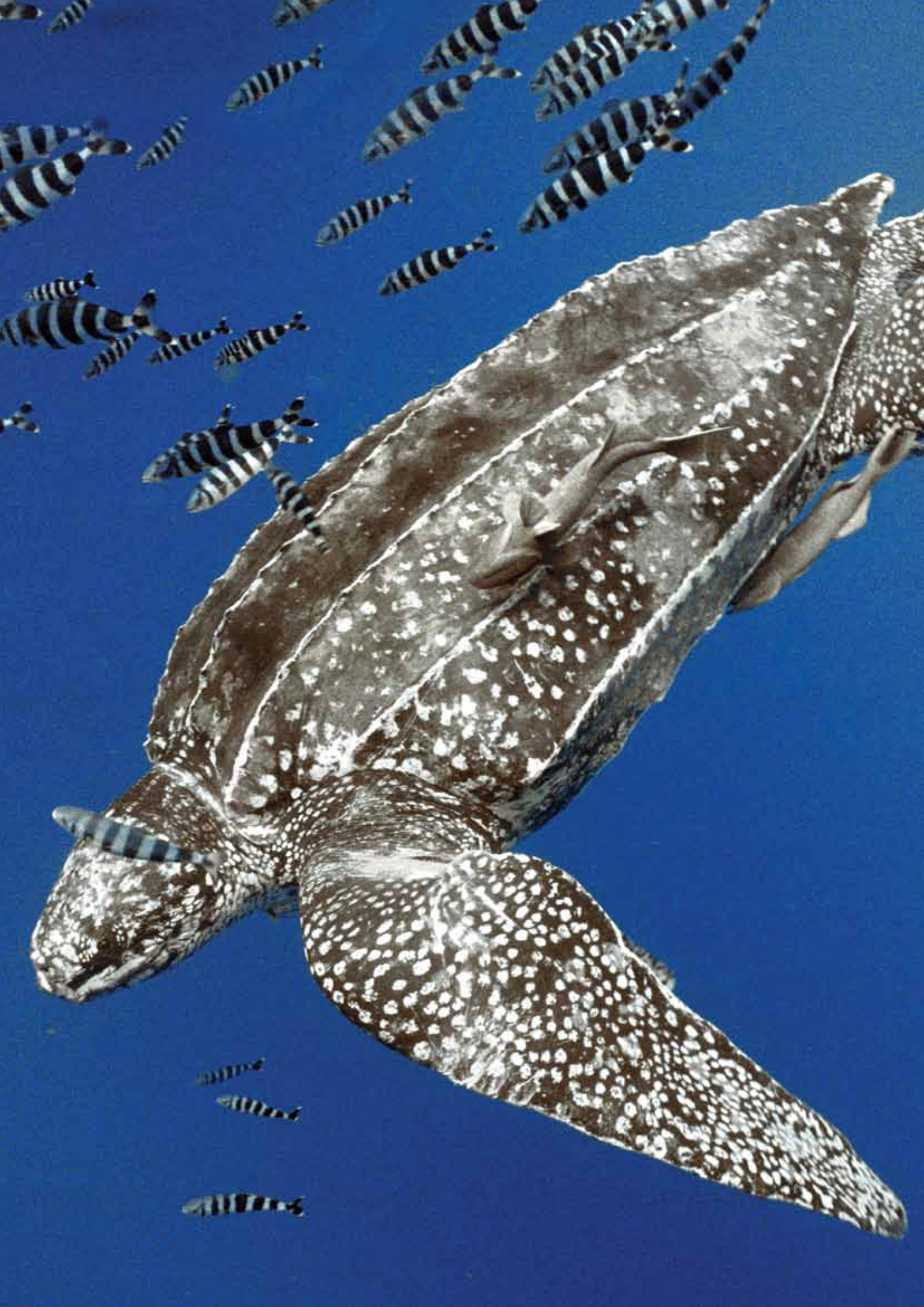
Ces résultats sont maintenant confirmés par un suivi satellite trans-Pacifique d'une femelle reproductrice, marqué sur la plage de Jamursba-Medi en Papouasie en Indonésie, qui a effectué l'odyssée trans-Pacifique vers les zones d'alimentation au large de l'Oregon aux États-Unis et ensuite un retour vers l'ouest. Cette femelle tortue luth a été suivie pendant 647 jours sur une distance d'au moins 20.558 kilomètres avant que le signal ne soit perdu. Cette distance établit un nouveau record pour les tortues marines et constitue l'une des plus longues migrations connues entre les zones de reproduction et d'alimentation pour un vertébré marin (voir carte).

Sur la base d'autres recherches, les tortues luths en ponte de la métapopulation du Pacifique occidentale, la dernière grande population de femelles reproductrices du Pacifique, migrent à travers les Philippines, la mer de Chine et le Japon vers l'hémisphère Sud. Les populations de tortues marines sont donc sous la responsabilité partagée de plusieurs nations. L'urgence de la protection des tortues luth dans le Pacifique a catalysé le développement d'une stratégie internationale coordonnée de conservation.

En juillet 2007, le deuxième atelier de Bellagio sur l'Initiative de conservation des tortues marines s'est tenu à Terengganu en Malaisie pour développer un plan stratégique visant à orienter la définition des priorités et le financement à long terme de la conservation des tortues luths du Pacifique et les objectifs de reprise de la population. Cette réunion a vu la participation de 45 experts des tortues marines, de la pêche, de la conservation et de la finance, venant de 10 pays, qui ont abordé les priorités pour les populations de femelles reproductrices de tortues luths du Pacifique occidental en tant qu'élément d'un plan plus vaste pour tout le Pacifique.

Des équipes dévouées se consacrent à la cause de la tortue luth du Pacifique. Le fond dédiés à la conservation planifié durant cet atelier permettra aux parties prenantes d'envisager des actions à long terme et d'éviter que les actions de conservation réalisées certaines années ne soient diluées lorsque le financement est moins important.

Entre temps, nous continuons à suivre les tortues luths et les autres espèces pour découvrir les zones les plus critiques à leur survie.

Dr. Peter Dutton *dirige le Programme de recherche sur les tortues de mer au National Marine Fisheries Service, Southwest Fisheries Science Center.* ***Scott Benson*** *est un écologiste spécialiste des vertébrés marins au National Marine Fisheries Service, Southwest Fisheries Science Center.* ***Creusa "Tetha" Hitipeuw*** *est coordinatrice du programme de conservation des tortues marines pour WWF-Indonésie.*

À DROITE : Les tortues luths peuvent plonger jusqu'à une profondeur d'un kilomètre et demi et traverser des milliers de kilomètres dans l'océan chaque année. © TAMAR-IBAMA